

# Alfred BAZILLE

## (ANGERS 1897)

OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

*Décédé le 28 juillet 1955*

Normand et fier de l'être, Alfred BAZILLE, dès son entrée à Angers, s'est attiré l'estime et l'amitié de toute la promotion par sa maturité précoce et son dévouement. Il en était d'ailleurs le major.

Un souvenir de sa vie d'école illustre son caractère. Presque au terme des trois années d'études, la promotion, en dépit de ses sages conseils, se révolta. Le directeur, dans l'impossibilité de découvrir les meneurs somme BAZILLE de les lui indiquer, BAZILLE refuse, il est renvoyé ainsi que le fourrier. A cette époque, c'était très grave, puisqu'il en résultait trois ans de service militaire au lieu d'un an. Ce renvoi a été heureusement annulé par décision ministérielle.

Après le service militaire et un stage chez Bonvillain et Ronceray, il fait ses premières armes de technicien aux côtés d'Auguste RATEAU dans cette maison où il avait gardé tant d'amitiés et dont il ne parlait jamais sans émotion.

Très rapidement il donne la pleine mesure de ses capacités : c'est la mise au point des accumulateurs de vapeur et sous sa direction la création de toutes les séries des pompes et ventilateurs Rateau dont certains types, après plus de quarante ans, sont à l'heure actuelle à peine modifiés.

Sa haute valeur morale et professionnelle lui vaut d'être appelé aux fonctions d'ingénieur en chef, et c'est à ce poste que la mobilisation le surprend en 1914. Blessé peu de temps après, à la bataille de la Marne, il revient à la vie civile et entre, en janvier 1915, à la Société d'Éclairage et Force Motrice.

Trois ans plus tard, la direction de l'usine de Gennevilliers lui est confiée : il devait l'assurer pendant trente-deux ans, y adjoignant à la nationalisation celle des Cokeries de la Seine.

Il est difficile de résumer l'œuvre qu'il y a accomplie. Le mieux qu'on en puisse dire, c'est qu'il avait su faire de l'ensemble de Gennevilliers une des plus belles réussites qui soient en matière de centrale gazière. Il convient cependant de citer parmi ses plus notables réalisations : la construction de la première station de gaz à l'eau, entièrement automatique, qui a été la première au monde de ce type et qui, considérée comme un modèle, a fait longtemps et fait encore l'admiration des spécialistes.

Les exceptionnelles qualités d'Alfred BAZILLE n'avaient pas tardé à être reconnues, et dès 1927, il était élu au Comité de l'Association technique. Travailleur infatigable, il y fit preuve d'un inlassable dévouement, prenant une part très active à l'élaboration des rapports des Commissions, arrivant sans peine à faire partager par ses collègues les avis

qu'il donnait et qui, chacun le sentait tout de suite, résultaient toujours d'une longue et studieuse méditation.

Appelé en 1935 à la présidence de l'Association technique, il se montra tout de suite à la hauteur de ses fonctions, et c'est pendant les deux années de son mandat qu'en particulier vit le jour la première édition de *l'Aide-Mémoire de l'Industrie du Gaz*.

Ses communications aux Congrès, sa magistrale conférence sur les gazomètres à la Semaine Gazière 1932 — conférence à laquelle on se réfère encore; très souvent —, son mémoire au Congrès de l'Union internationale de l'Industrie du Gaz en 1937, sur l'évolution des moyens de production du gaz depuis vingt ans à la Société E.C.F.M, figurent, sans contredit, parmi les travaux les plus importants qui aient été publiés sous l'égide de l'Association technique. Rentré dans le rang, il n'en participait pas moins activement aux réunions du Comité comme aux séances de Congrès et, à Strasbourg, quelques semaines avant sa mort, il avait fait encore une intervention remarquable.

Lorsque, en 1950, après un tiers de siècle de présence, Alfred BAZILLE quitta son usine de Gennevilliers — ce qu'il ne fit pas sans émotion — M. Le Guellec, président de Gaz de France, pouvait, à juste titre, lui dire, après avoir rappelé son passé d'ingénieur : « Chez vous, l'homme est à l'image de l'ingénieur, la fermeté de votre caractère, votre intransigeance — parfois inexactement interprétée par ceux qui Vous connaissent mal — sur l'accomplissement du devoir dans son sens le plus strict, votre franc-parler, votre stoïcisme devant l'adversité qui vous a durement frappé, ont souvent masqué la sensibilité et la bonté qui habitent votre cœur. Toujours à l'affût du progrès technique, de l'augmentation du rendement, de la baisse du prix de revient, vous avez su aussi vous pencher sur les conditions de travail de vos ouvriers, et dans cette usine qui a été le centre de votre vie de tous les jours depuis trente-cinq ans, on découvre à chaque pas des réalisations qui attestent votre souci en ce domaine. »

On ne pouvait mieux caractériser la personnalité d'Alfred BAZILLE.

Le Gouvernement avait d'ailleurs, lui aussi reconnu ses services en lui décernant, en 1951, la rosette d'Officier de la Légion d'honneur.

Rappelons en terminant que le groupe des Gadzarts de la Thermique, créé il y a quelques années, avait choisi notre éminent camarade comme Président.